

ENDOMORPHISMES DONT LE POLYNÔME MINIMAL EST DE DEGRÉ $n - 1$

Notations et rappels :

On considère un espace vectoriel E , de dimension finie $n \geq 3$, sur le corps $\mathbb{K} = \mathbb{R}$ ou \mathbb{C} .

$\mathcal{L}(E)$ désigne la \mathbb{K} -algèbre des endomorphismes de E .

Si $u, v \in \mathcal{L}(E)$, $u \circ v$ se note uv et l'identité de E est notée Id_E .

Pour $u \in \mathcal{L}(E)$ et $P = \sum_{k=0}^m a_k X^k \in \mathbb{K}[X]$, $P(u)$ désigne l'endomorphisme $\sum_{k=0}^m a_k u^k$ où les u^p sont définis par les relations $u^0 = \text{Id}_E$ et $\forall p \in \mathbb{N}$, $u^p = uu^{p-1}$. On «rappelle» que si $P, Q \in \mathbb{K}[X]$, les endomorphismes $P(u)$ et $Q(u)$ commutent.

Si u est un endomorphisme de E , le polynôme minimal de u sera noté π_u et le polynôme caractéristique se notera χ_u ; on rappelle que π_u est le polynôme normalisé de degré minimal annulateur de u , c'est le générateur unitaire de l'idéal des polynômes annulateurs de u , et que

$$\forall \lambda \in \mathbb{K}, \chi_u(\lambda) = \det(u - \lambda \text{Id}_E)$$

Un endomorphisme u est dit nilpotent s'il existe $p \in \mathbb{N}^*$ tel que $u^p = 0$. On rappelle que pour un tel endomorphisme, en dimension n , le polynôme caractéristique vaut $(-1)^n X^n$.

On admettra ici le théorème suivant (cf. DS n°3 et feuille d'exercices n°2...):

Théorème de Bezout

Deux polynômes P et Q de $\mathbb{K}[X]$ sont premiers entre eux si et seulement si il existe deux polynômes A et B tels que $AP + BQ = 1$.

1ère partie : Résultats préliminaires

A - Le théorème de décomposition des noyaux

1. Soit $u \in \mathcal{L}(E)$, et P, Q deux polynômes de $\mathbb{K}[X]$ premiers entre eux. En utilisant le théorème de Bezout, montrer que

$$\text{Ker } PQ(u) = \text{Ker } P(u) \oplus \text{Ker } Q(u)$$

2. Soient $A, B, C \in \mathbb{K}[X]$. On suppose que A est premier avec B et que A est premier avec C .

En utilisant le théorème de Bezout, montrer que A est premier avec BC .

3. Dédurre des deux questions précédentes le *théorème de décomposition des noyaux*:

Soient P_1, \dots, P_r r polynômes de $\mathbb{K}[X]$, premiers entre eux deux à deux, et $P = \prod_{i=1}^r P_i$.

Soit $u \in \mathcal{L}(E)$. Alors :

$$\text{Ker } P(u) = \bigoplus_{i=1}^r \text{Ker } P_i(u).$$

B - Calcul de la dimension d'un sous-espace vectoriel de E

Soit $u \in \mathcal{L}(E)$, λ une valeur propre de u et $p \in \mathbb{N}^*$ son ordre de multiplicité; on sait qu'il existe $Q \in \mathbb{K}[X]$ tel que

$$\chi_u = (X - \lambda)^p Q \quad \text{et} \quad Q(\lambda) \neq 0.$$

On pose $F_\lambda = \text{Ker}(u - \lambda \text{Id}_E)^p$ (F_λ s'appelle le *sous-espace vectoriel caractéristique associé à λ*).

1. Montrer que $E = F_\lambda \oplus \text{Ker } Q(u)$ et que les sous-espaces vectoriels F_λ et $\text{Ker } Q(u)$ sont stables par u .

2. On désigne par v (respectivement w) l'endomorphisme de F_λ (respectivement $\text{Ker } Q(u)$) induit par u .

a) Que peut-on dire de l'endomorphisme $v - \lambda \text{Id}_{F_\lambda}$ de F_λ ?

b) Calculer χ_v en fonction de λ et de $d = \dim F_\lambda$, puis montrer que

$$\chi_u = (-1)^d (X - \lambda)^d \chi_w$$

avec la convention $\chi_w = 1$ si $\text{Ker } Q(u) = \{0_E\}$.

c) Montrer que $\chi_w(\lambda) \neq 0$ et en conclure que $p = d$.

C - Un résultat sur le polynôme minimal

Soit u un endomorphisme de E .

1. Soit $x \in E \setminus \{0_E\}$. Montrer qu'il existe un unique polynôme unitaire (=normalisé) de degré minimal noté $\pi_{x,u} \in \mathbb{K}[X]$ tel que $\pi_{x,u}(u)(x) = 0_E$, puis justifier que $\pi_{x,u}$ divise π_u .
2. On pose $\pi_u = P_1^{\alpha_1} \dots P_r^{\alpha_r}$ où $(\alpha_1, \dots, \alpha_r) \in (\mathbb{N}^*)^r$ et les P_i sont irréductibles et deux à deux distincts. Soit $i \in [1, r]$. Montrer que $\text{Ker } P_i^{\alpha_i-1}(u) \subsetneq \text{Ker } P_i^{\alpha_i}(u)$ (on pourra raisonner par l'absurde). En déduire qu'il existe $x_i \in \text{Ker } P_i^{\alpha_i}(u)$, non nul, tel que $\pi_{x_i,u} = P_i^{\alpha_i}$.
3. On pose alors $e = x_1 + \dots + x_r$. Déduire du théorème de décomposition des noyaux que $\pi_{e,u} = \pi_u$.

2ème partie : Étude de $\mathcal{C} = \{u \in \mathcal{L}(E), \deg(\pi_u) = n-1\}$

A- Le cas d'un endomorphisme nilpotent

Soit $v \in \mathcal{L}(E)$; on suppose que $v^{n-1} = 0$ et $v^{n-2} \neq 0$.

1. Montrer que, pour tout $k \in \mathbb{N}$,

$$\text{Ker } v^k \subset \text{Ker } v^{k+1}$$

et que

$$\text{Ker } v^k = \text{Ker } v^{k+1} \implies \text{Ker } v^{k+1} = \text{Ker } v^{k+2}.$$

2. En déduire

$$\{0_E\} \subsetneq \text{Ker } v \subsetneq \text{Ker } v^2 \subsetneq \dots \subsetneq \text{Ker } v^{n-2} \subsetneq \text{Ker } v^{n-1} = E.$$

3. Montrer alors que, pour tout $k \in [1, n-2]$,

$$k \leq \dim(\text{Ker } v^k) \leq k+1$$

4. Supposons que, pour $p \in [1, n-2]$ on ait : $\dim(\text{Ker } v^p) = p$ et $\dim(\text{Ker } v^{p+1}) = p+2$; montrer que $\dim(\text{Ker } v^p) \geq \dim(\text{Ker } v^{p-1})+2$ et en déduire une contradiction. (on pourra considérer un supplémentaire F de $\text{Ker } v^p$ dans $\text{Ker } v^{p+1}$ et utiliser $v(F)$).
5. En déduire que, pour tout $q \in [1, n-2]$, $\dim(\text{Ker } v^q) = q+1$.
6. Montrer que $\text{Ker } v$ n'est pas inclus dans $\text{Im } v$. (on pourra raisonner par l'absurde et considérer l'endomorphisme g induit par v sur $\text{Im } v$).
7. Soient $x_0 \in \text{Ker } v \setminus \text{Im } v$ et $y \in E \setminus \text{Ker } v^{n-2}$.

- a) Quelle est la dimension du sous-espace vectoriel $H = \text{Vect}(\{y, v(y), \dots, v^{n-2}(y)\})$?
- b) Vérifier que H et $\mathbb{K}x_0$ sont supplémentaires dans E et que H est stable par v .
- c) Vérifier que $(y, v(y), \dots, v^{n-2}(y), x_0)$ est une base de E et écrire la matrice J de v dans cette base.

B- Cas général

1. Soient $R = X^{n-1} - \sum_{k=0}^{n-2} a_k X^k \in \mathbb{K}[X]$ et $\alpha \in \mathbb{K}$ une racine de R . Soient $\mathcal{B} = (e_1, \dots, e_n)$ une base de E et u l'endomorphisme de E dont la matrice M relativement à \mathcal{B} est

$$M = \begin{pmatrix} 0 & 0 & \dots & 0 & a_0 & 0 \\ 1 & 0 & \dots & 0 & a_1 & 0 \\ 0 & \ddots & \ddots & \vdots & \vdots & \vdots \\ \vdots & \ddots & 1 & 0 & a_{n-3} & 0 \\ 0 & \dots & 0 & 1 & a_{n-2} & 0 \\ 0 & 0 & \dots & 0 & 0 & \alpha \end{pmatrix} \quad (1)$$

- a) Pour $k \in [1, n-1]$, exprimer $u^k(e_1)$ en fonction des éléments de la base \mathcal{B} .
 - b) Calculer $R(u)(e_1)$ puis $R(u)(e_k)$ pour $k \in [2, n-1]$, et enfin $R(u)(e_n)$; en déduire que R est un polynôme annulateur de u .
 - c) Montrer que le degré du polynôme minimal π_u de u est supérieur ou égal à $n-1$ et en déduire que R coïncide avec π_u puis que $u \in \mathcal{C}$. (on pourra raisonner par l'absurde).
 - d) Déterminer χ_u en fonction de R et α .
2. Soit $u \in \mathcal{C}$.

- a) Montrer qu'il existe $\alpha \in \mathbb{K}$ tel que $\chi_u = (-1)^n(X - \alpha)\pi_u$ et que $\pi_u(\alpha) = 0$.

Dans la suite, k désigne l'ordre de multiplicité de la valeur propre α de u . On sait, puisque $\chi_u = (-1)^n(X - \alpha)\pi_u$, qu'il existe $Q \in \mathbb{K}[X]$ tel que

$$\pi_u = (X - \alpha)^{k-1}Q \quad \text{et} \quad Q(\alpha) \neq 0.$$

- b) Montrer que

$$E = \text{Ker}(u - \alpha \text{Id}_E)^k \oplus \text{Ker} Q(u) = \text{Ker}(u - \alpha \text{Id}_E)^{k-1} \oplus \text{Ker} Q(u)$$

et en déduire que

$$\text{Ker}(u - \alpha \text{Id}_E)^{k-2} \subsetneq \text{Ker}(u - \alpha \text{Id}_E)^{k-1} = \text{Ker}(u - \alpha \text{Id}_E)^k$$

- c) On désigne par v l'endomorphisme de $\text{Ker}(u - \alpha \text{Id}_E)^k$ induit par $u - \alpha \text{Id}_E$.

i. Vérifier que $v^{k-1} = 0$ et $v^{k-2} \neq 0$.

ii. En déduire qu'il existe un vecteur propre x_0 de u , associé à la valeur propre α , et un sous-espace vectoriel H_1 de $\text{Ker}(u - \alpha \text{Id}_E)^k$, stable par u , tels que

$$\text{Ker}(u - \alpha \text{Id}_E)^k = \mathbb{K}x_0 \oplus H_1$$

- d) Montrer que la somme $H = H_1 + \text{Ker} Q(u)$ est directe et que le sous-espace vectoriel H est un supplémentaire de $\mathbb{K}x_0$ dans E , qui est stable par u .

- e) On désigne par w l'endomorphisme induit par u sur H .

i. Montrer que $\chi_u = (\alpha - X)\chi_w$, puis en déduire $\pi_w(\alpha) = 0$.

ii. Montrer que π_w est un polynôme annulateur de u , puis que $\deg(\pi_w) = n - 1$.

- f) En utilisant la question C.3 de la première partie, montrer que H possède une base de la forme $(e, w(e), \dots, w^{n-2}(e))$ avec $e \in H$, et écrire la matrice de w dans cette base.

- g) Construire alors une base \mathcal{B}_1 de E dans laquelle la matrice de u est de la forme (1).

3. Soit $A \in \mathbb{M}_n(\mathbb{K})$, π_A son polynôme minimal. Montrer que $\deg(\pi_A) = n - 1$ si et seulement si il existe une matrice $P \in \text{GL}_n(\mathbb{K})$ et $a_0, \dots, a_{n-2}, \alpha$ éléments de \mathbb{K} avec $\alpha^{n-1} = \sum_{k=0}^{n-2} a_k \alpha^k$ tels que $P^{-1}AP$ soit de la forme (1).

$$\begin{array}{cccc} \star & \star & \star & \star \\ & \star & \star & \star \\ & & \star & \star \\ & & & \star \end{array}$$